

# Anne Bernex déménage à la ville comme à la scène

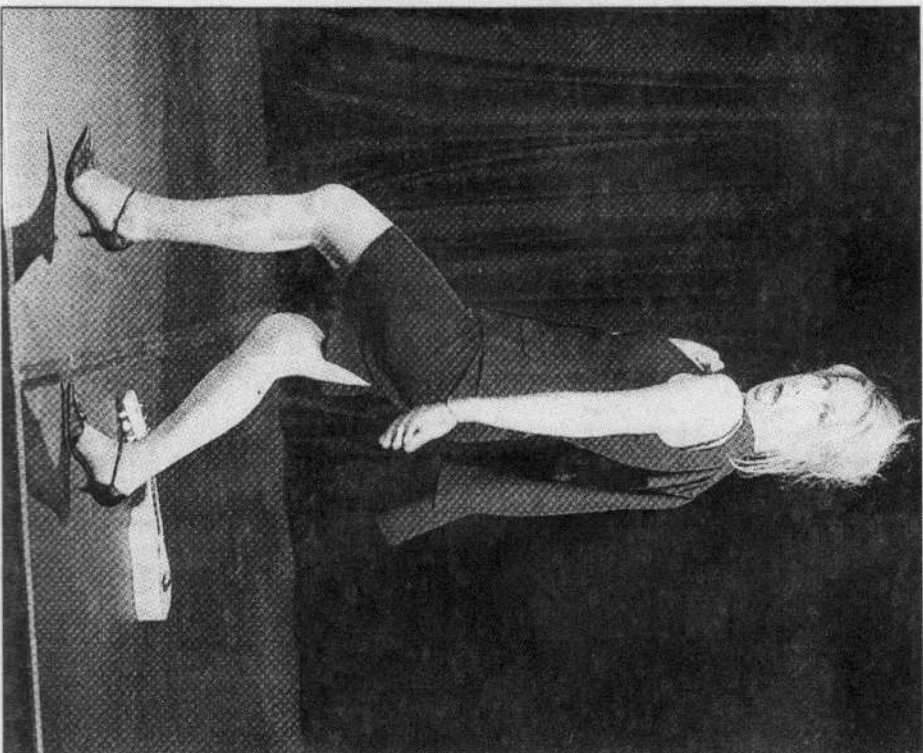
**HUMOUR** Anne Bernex ose tout. C'est le thème du spectacle qu'elle présentera à Nice, avant de « monter » à Paris pour trois mois... ou pour toujours

Sur les traces de Mado la Niçoise, Anne Bernex s'apprête à monter à Paris. Avec, comme elle, un entrain d'enfer et une volonté de fer. La comparaison s'arrête là. L'humour d'Anne Bernex n'a pas spécialement de couleur locale : ses thèmes à elle sont universels. Les hommes, le sexe, les sous. Dans la lignée d'un Jean-Marie Bigard, « en plus classe », ou d'une Florence Foresti.

Avant le grand départ, Anne Bernex joue fin mars et début avril au **Théâtre de la Cité**, où elle présente son one-woman-show intitulé *Si j'osais*. Et pour oser, elle ose !

Sage, d'abord, dans son petit tailleur gris façon « executive girl », Anne Bernex a vite fait de se débrider. La voilà, chignon défilé, dans un nu-méro de ventriloque avec Moumouille, sa chatte en peluche. À Moumouille, pelotonnée entre ses cuisses, Anne confie tout. Ses émois, ses fantasmes, ses secrets d'alcôve. Dans la salle, on rit. Les hommes aussi, un brin embarrassés. C'est souvent sur le fil du rasoir. Coquin, mais tout va bien.

Anne Bernex s'amuse encore des petits travers que nous passons du



temps à essayer vainement de ca-moufler. Comme les rondeurs, « le poil aux pattes » ou la tendance à tout acheter. A quoi il faut ajouter ce qui l'énerve mais dont elle rit : « Les faux-culs et les faux-semblants, tout ce qui peut rendre les gens tisses et tellement emmerdants. »

Capable de coiffer une « perruque de blonde » alors qu'elle est... déjà blonde, Anne Bernex a un côté « garçon manqué » qui jouerait à la bombe. Quitte à en faire des tonnes, façon « trench » (manucure) et bouche retroussée à l'aide d'un bout de scotch.

## Moules-frites et Dalida

Elle chante, aussi. Anne Bernex s'en était même fait un métier. C'était avant le stand-up, après un premier job d'assistante sociale dont elle garde un souvenir contrasté : « À l'époque, j'avais l'impression de donner aux gens juste assez pour qu'ils acceptent de s'écraser. Je me sens beaucoup plus utile aujourd'hui. »

La chanson, donc. D'abord dans un « moules-frites » de Cagnes-sur-Mer, avec le meilleur de Céline Dion ou Britney Spears. « Du funk et du rétro.

*Viens pouppoule et le dernier Shakira.* » Jusqu'au jour où quelques parodies de Dalida et de Piaf ont fait mouche dans le petit théâtre d'un bateau de croisière : « Les passagers étaient pliés. » Dans son nouveau registre, Anne Bernex continue à pousser la chansonnette, mais sur un mode décalé. Sans regret pour une carrière avortée : « J'ai tenté Popsstars mais je n'avais aucune chance. J'ai toujours dansé comme une pastèque... »

Son spectacle, *Si j'osais*, a été testé devant les copains, puis bonifié par une mise en scène de Stéphane Etchenolc. Après un dernier baroud niçois, Anne Bernex s'empare du Théâtre de Dix-Heures pour trois mois. Un pari sur l'avenir car elle projette de s'installer à Paris. « Son mari, artisan, lâche tout pour la soutenir. Leur petit garçon de trois ans est ravi : « Il dit à tout le monde que le mé-tier de sa maman, c'est de faire rire. »

## FRANCK LECLERC

Anne Bernex, au Théâtre de la Cité les vendredi 26 et samedi 27 mars à 21 h, le dimanche 28 mars à 15 h, les vendredi 2 et samedi 3 avril à 21 h, le dimanche 4 avril à 15 h, les vendredi et samedi 10 avril à 21 h, les vendredi 16 et samedi 17 avril à 21 h, tarifs : 15 euros, 12 euros et 10 euros. Réservations au 04.93.16.82.69.